

Les mécanismes de défense

Les mécanismes de défense ne sont pas des stratégies conscientes. Ils représentent des processus psychiques visant à se défendre de pulsions jugées inconciliables avec le Moi, ou encore dangereuses, ainsi que des affects liés à ces pulsions.

- Le Moi se défend surtout contre l'angoisse.



- Selon Laplanche et Pontalis, les mécanismes de défense constituent l'ensemble des opérations dont la finalité est de réduire ; de supprimer toute modification susceptible de mettre en danger l'intégrité et la constance de l'individu biopsychologique. Elle prend souvent une allure compulsive et opère au moins partiellement de façon inconsciente



Contre quoi le moi se défend-il ?

- Le moi se défend des pulsions inconscientes et des affects liées à ces pulsions.



Pulsions

- Une pulsion est un processus dynamique consistant en une poussée (charge énergétique, facteur de motricité) qui fait tendre l'organisme vers un but. Selon Freud, une pulsion a sa source dans une excitation corporelle (état de tension) ; son but est de supprimer l'état de tension qui règne à la source de la pulsion ; c'est dans l'objet ou grâce à lui que la pulsion peut atteindre son but.
-
-

- La pulsion a quatre caractéristiques : source, poussée, objet et but.
 - La source est corporelle : elle procède de l'excitation de n'importe quel organe.
 - La poussée est l'expression de l'énergie pulsionnelle.
-
-

- Le but est la satisfaction de la pulsion, autrement dit la possibilité pour l'organisme d'accéder à une décharge pulsionnelle, c'est-à-dire de ramener la tension à son point le plus bas et d'obtenir ainsi l'extinction (temporaire) de la pulsion.
- Quant à l'objet, c'est ce qui permet au but d'être atteint.



Pourquoi le moi se défend-il ?

- Selon Anna Freud, lorsque les défenses ont comme cible les pulsions, trois motifs peuvent être retenus
 1. Le peur du Surmoi. Par crainte du Surmoi (qui s'oppose à ce qu'une pulsion puisse devenir consciente et obtenir satisfaction) le moi met en action ses mécanismes de défense et entre en lutte contre la pulsion. Ce motif est rencontré dans le cas de la névrose des adultes.
-
-

- 2. La peur réelle. C'est le cas de l'enfant qui considère la pulsion comme dangereuse en raison des interdictions formelles de ses parents ou éducateurs qui lui interdisent de la satisfaire. C'est donc par crainte du monde extérieur que l'enfant redoute la pulsion.
-
-

- En supposant que malgré l'opposition du Surmoi ou du monde extérieur la pulsion arrive à se satisfaire:
 1. Au début. il y a production de **plaisir** car satisfaire un instinct est toujours agréable,
 2. Mais, vont suivre des sentiments de **culpabilité**, engendrés par l'inconscient ou liés aux châtements infligés par le monde extérieur, qui produisent du déplaisir. Dans les deux cas, le moi tente donc d'éviter ce déplaisir secondaire.
-
-

- 3. La crainte que l'intensité des pulsions ne deviennent excessive. Ce motif est rencontré chez certains enfants et, plus tard, normalement à certaines périodes de transformation physiologique, comme la puberté ou la ménopause et pathologiquement, au début d'une poussée psychotique.
-
-

- Principaux mécanismes de défense.
- Définitions tirées du dictionnaire de la Psychanalyse Chemana et Vandermersch



Le refoulement :

- Processus de mise à l'écart des pulsions qui se voient refuser l'accès à la conscience.
 - Le retour du refoulé, dont les conséquences peuvent être anodines ou pathologiques, intervient en cas d'échec ou d'insuffisance du refoulement.
 - Mécanisme principal des névroses, le retour du refoulé. Il revient de façon métaphorique.
 - Ex : Paralyse dans l'hystérie.
-
-

La forclusion

- **La forclusion**
- Rejet d'une représentation. Il consisterait en un rejet primordial d'un signifiant fondamental hors de l'univers symbolique. (dans le sens d'une projection à l'extérieur et d'une annulation)
- « Défaut qui donne à la psychose sa condition essentielle, avec la structure qui la sépare de la névrose. »
- Différenciation avec le refoulement. Les signifiants forclos ne sont pas intégrés à l'inconscient du sujet , ils ne font pas retour de l'intérieur mais au sein du réel, singulièrement dans le phénomène hallucinatoire.

Laplanche et Pontalis

La projection.

- Opération par laquelle un sujet situe dans le monde extérieur, mais sans les identifier comme tels, des pensées, des affects, des conceptions, des désirs, croyant de ce fait à leur existence extérieure. La projection constitue une opération par laquelle un sujet rejette dans le dehors et localise dans l'autre personne une pulsion qu'il ne peut accepter pour sa personne.
 - Ex : *Je n'aime pas cet homme* donne *cet homme ne m'aime pas*
-
-

Régression

- Le sujet confronté à des frustrations intolérables, ferait retour, pour s'en protéger, à des stades archaïques de sa vie libidinale et s'y fixerait en vue d'y retrouver une satisfaction fantasmatique



Le Dénî.

- Mécanisme de défense qui consiste à nier une perception traumatisante de la réalité extérieure.
 - Action de refuser la réalité d'une perception vécue comme dangereuse ou douloureuse pour le moi.
-
-

Clivage.

- Opération qui consiste dans le maintien en même temps de deux attitudes contradictoires et qui s'ignorent à l'égard de la réalité en tant qu'elle contrarie une exigence pulsionnelle. L'une de ces attitudes tient compte de la réalité, l'autre la déni
-
-

L'identification :

- Processus par lequel un individu se rend semblable à un autre en totalité ou en partie. L'identification est un mode de relation au monde constitutif de l'identité. Ex : l'adolescence.



Sublimation

- Processus psychique inconscient qui rend compte de l'aptitude de la pulsion sexuelle à remplacer un objet sexuel par un objet non sexuel et à échanger son but sexuel initial contre un autre but non sexuel (valeurs, idéaux sociaux : arts, sports, études..)
-
-